

mut'echo

Lettre d'information destinée aux responsables et militants mutualistes

Théotime, 1 an, est accueilli dans une crèche gérée par la Mutualité Française Haute-Garonne Ssam, au sein de l'Institut des jeunes aveugles.

Des enfants déficients visuels à la crèche

Aux petits soins pour déficients visuels

A Toulouse, la Mutualité Française Haute-Garonne Ssam gère une crèche installée dans les locaux de l'Institut des jeunes aveugles. Cette situation facilite l'accueil et l'accompagnement d'enfants déficients visuels.

« **J**e n'ai jamais confié mon enfant à quiconque, sauf à la crèche Aux plaisirs des bambins », confie Guillaume, son bébé de 1 an blotti dans ses bras. Ce lundi matin, ce jeune papa vient de déposer Théotime à la crèche pour toute la journée, après avoir traversé la ville de Toulouse (Haute-Garonne). Le choix de ce père pour cette crèche éloignée de son domicile se justifie par les difficultés de vision de Théotime. Le petit garçon a dû être opéré dès l'âge de 5 mois.



Bien que la crèche soit éloignée de son domicile, Guillaume a choisi cet établissement pour son fils Théotime, car ce dernier peut y suivre des séances de rééducation visuelle.



Moment de tendresse entre Théotime, 1 an, et Christine, sa référente. La crèche Aux plaisirs des bambins est située dans les locaux de l'Institut des jeunes aveugles. Théotime y est accueilli en raison de ses difficultés de vision.

Aujourd'hui, il voit mieux et suit des séances de rééducation quotidiennes. Des professionnelles de la rééducation en basse vision – éducatrice spécialisée et orthoptiste de l'Institut des jeunes aveugles (Ija) de Toulouse – dispensent ces soins soit à domicile, soit dans cette crèche, gérée par la Mutualité Française Haute-Garonne Ssam (services de soins et d'accompagnement mutualistes). Sa spécificité est d'être implantée dans les locaux de l'Ija, ce qui facilite la collaboration.

« ESSAIE DE DEVINER EN TOUCHANT DOUCEMENT ! »

Justement, une psychomotricienne de l'Ija, Christine, reçoit un groupe d'enfants de la crèche. Parmi eux : Rose, 3 ans, prise en charge du fait de sa déficience visuelle. Christine cherche à donner un maximum de points de repère spatiaux et temporels aux enfants, sans avoir de visée rééducative. Elle invite un autre enfant, Tristan, à fermer les yeux. Le petit garçon,

appuyé aux genoux de la professionnelle de santé, s'efforce de suivre les consignes : « Qui est en face de toi ? Essaie de deviner en touchant doucement ! » Il pose sa main sur Rose, qui proteste. « Il faut que les enfants te touchent pour te reconnaître. Tu fais la même chose avec eux ! »

Qu'ils voient bien ou mal, ils apprennent à se mouvoir dans l'espace sécurisant de la salle de psychomotricité grâce à divers jeux. Ils simulent un petit train, font rouler un cerceau – ce dernier est muni d'un grelot, pour Rose – ou jettent des balles dans une caisse. A l'invitation de Christine, les



Déficiente visuelle, la petite Rose, âgée de 3 ans, acquiert un maximum de repères spatiaux et temporels grâce à l'aide de la psychomotricienne de l'Institut des jeunes aveugles.

les enfants

La petite enfance en Haute-Garonne

La Mutualité Française Haute-Garonne Ssam (services de soins et d'accompagnement mutualistes) gère 14 crèches et 4 relais d'assistantes maternelles pour le compte de collectivités territoriales, soit un total de 437 places. Une nouvelle crèche de 25 places devrait ouvrir en septembre, à Sainte-Foy-de-Peyrolières, à 30 kilomètres de Toulouse. « *Le secteur de la petite enfance est un terrain privilégié d'actions de prévention, sur des thèmes tels que la nutrition et l'équilibre alimentaire, la protection solaire, la vaccination ou encore la santé bucco-dentaire* », rappelle ce groupement. M. L.

enfants tapent leur cerceau sur le sol au rythme d'une musique. Très à l'aise, Rose danse au son de la ritournelle. Autre échange entre les deux établissements : les professionnels de santé de l'Ija dispensent des séances de rééducation auprès d'enfants déficients visuels. C'est le cas de Théotime, qui bénéficie de séances d'orthoptie. Dans la pièce Image – qui reçoit les plus petits –, il est en compagnie d'une professionnelle de la petite enfance, également dénommée Christine.

Ambre et Noé, 1 an chacun, prennent eux aussi appui sur la table ajustée à leur taille et attrapent les jouets placés à leur portée : boîtes, couvercles, anneaux et petites bouteilles remplies de sable.

Théotime est installé sur une petite chaise, du fait de son déficit de tonus musculaire. « *Les enfants qui voient mal ont tendance à être plus immobiles* », explique Christine. « *Nous présen-*

tons des jouets à Théotime afin de stimuler la mobilité de sa tête et sa vision périphérique », selon les recommandations de la kinésithérapeute et de l'orthoptiste, poursuit-elle.

L'attention de Théotime est sollicitée par une orthoptiste, Claude. A l'aide d'une lampe de poche, elle promène un rond de lumière de la main gauche du bébé à sa main droite, en invitant l'enfant à suivre la lumière des yeux. L'attrait du rond lumineux est irrésistible et Théotime effectue l'exercice jusqu'à ce que Claude éloigne de plus en plus le rond lumineux de l'enfant et le déplace dans toutes les directions.

CONNAÎTRE LES CAPACITÉS DES ENFANTS ACCUEILLIS

« *Notre établissement ressemble à toutes les autres crèches !* », insiste sa directrice, Béatrice Lafont. Aucune adaptation particulière n'a, en effet, été réalisée. « *Les enfants*

« *Nous observons les enfants et adaptons nos comportements en fonction de leur développement* », indique Béatrice Lafont, directrice de la crèche.



déficients visuels sont accueillis comme les autres. » Au moment de l'inscription, les parents remplissent une fiche sur les habitudes de leur bébé : rythme de veille et de sommeil, activités... « *Nous observons les enfants et adaptons nos comportements en fonction de leur développement.* » Une attention particulière est portée au dialogue avec les parents des enfants déficients visuels : « *L'accueil de leur enfant dans notre crèche leur permet de mieux prendre conscience de ses capacités et de ses difficultés par rapport aux autres, celles qui sont spécifiques du handicap.* »

Milène Leroy



Simuler un petit train, faire rouler un cerceau ou le taper au sol au son de la musique, jeter des balles dans une caisse... Toutes ces activités permettent aux enfants d'apprendre à se mouvoir de manière ludique. En jouant avec des boîtes, des couvercles ou de simples bouteilles remplies de sable, Théotime (ci-dessus) peut notamment stimuler la mobilité de sa tête et sa vision périphérique.